

LA CARTE DES CHARNIERS

CASABLANCA

Hay Mohammadi

Le 10 décembre 2005, dans l'enceinte de la caserne des sapeurs-pompiers de Hay Mohammadi, les autorités déterrent 81 cadavres, ceux des victimes des "émeutes du pain" de juin 1981. Trois ans plus tard, aucune n'a été identifiée.

NADOR

Le 29 avril 2007, des ouvriers chargés d'agrandir une caserne de sapeurs-pompiers découvrent 16 squelettes, qui seraient ceux des victimes des émeutes de 1984. Une deuxième fosse commune, encore plus importante, se trouverait à l'intérieur de la caserne militaire de Taouima, située à la sortie de la ville.

RABAT

Un charnier se trouverait dans les locaux du tristement célèbre PF3. C'est du moins ce qu'affirment de nombreux témoins. Midhat Bourequat, ancien détenu politique, prétend même que la tête de Mehdi Ben Barka y est enterrée. Une seconde fosse commune serait située sur la route côtière, reliant la capitale à Bouznika. Un ancien champ de tir où auraient été fusillés et enterrés certains mutins du coup d'état de Skhirat en 1971.

EL JADIDA

Le 13 mai 2007, des ouvriers ont découvert quinze crânes et des ossements humains. D'après le CCDH, ils ne seraient pas des victimes des années de plomb. Qui sont-ils alors ?

ROUTE DE MÉDIOUNA

Une fosse commune existerait dans cette zone, mais les témoins peinent à la situer. Y seraient enterrées des victimes des événements de 1965 ou de 1981.

FÈS

C'est en rénovant un jardin public que des ouvriers sont tombés, début mars, sur une quantité d'ossements humains. Un lien avec les émeutes de 1990 ? D'après le CCDH, "les restes retrouvés datent de plusieurs siècles".

BOUSKOURA

À en croire de nombreux témoins, un charnier serait situé sur la route de l'aéroport Mohammed V. Des dizaines, voire des centaines de victimes des émeutes de 1965, y seraient enterrées.

SAHARA

Les provinces sahariennes auraient elles aussi leurs charniers. Deux, exactement, dans la région de Laâyoune. Y seraient enterrés des militaires ou des sympathisants du Front Polisario.